

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 16, Isa. 32-33

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 16, Esaïe chapitres 32 et 33.

Je pense qu'il est temps de commencer. Je vous ai déjà dit que j'avais deux sœurs plus âgées que moi, donc je n'avais pas une mère, j'en avais trois, et je suis heureux de dire qu'une de mes sœurs est ici ce soir. Émerveillez-vous, levez la main. Prions ensemble.

Nous te remercions Seigneur d'avoir choisi de nous rassembler en familles. Nous te remercions de ce que tu as fait de nous homme et femme pour que nous nous retrouvions dans un autre qui est différent de nous. Merci que c'est dans ce contexte que vous avez décrété que les enfants devaient venir au monde. Merci Seigneur . Merci aux parents et aux enfants, aux grands-parents et aux petits-enfants. Merci pour les réalités qui nous font découvrir qui nous sommes dans les relations.

Merci. Merci de vous être révélé à nous comme notre Père . Pour certains d'entre nous le père qu'on n'a jamais connu, pour certains d'entre nous le père qui est le modèle du père qu'on n'a pas eu, mais merci Seigneur.

Merci de ce que vous ne venez pas à nous en tant que tyran, ou patron ou superviseur, mais que vous venez à nous en tant que notre père. Et ainsi, ce soir Seigneur, nous venons à toi comme tes enfants. Nous nous levons et vous demandons de nous apprendre.

Enseigne-nous la vérité que tu as fait inscrire dans ta parole. Aide-nous à comprendre une partie des merveilles de ce qui existe là-bas par la puissance de ton esprit, oh Seigneur. Transformez-nous.

Tu as promis que lorsque nous adhérons à ta parole avec foi, ton esprit l'inspirera dans nos cœurs. Et c'est notre prière. En ton nom, nous prions. Amen.

Nous regardons le livre d'Isaïe au cas où ce serait votre première nuit avec nous. Et nous y progressons lentement.

Ce soir , nous examinons les chapitres 32 et 33. Ils font partie d'une unité que j'ai intitulée Malheur à ceux qui n'attendront pas. Et ce sont les chapitres 28 à 33.

Malheur à ceux qui n'attendront pas. Et nous avons parlé la dernière fois, en particulier de l'appel de Dieu à son peuple d'attendre qu'il résolve ses problèmes. Attendez qu'il batte leurs ennemis.

Attendez qu'il accomplisse ce qu'ils devaient accomplir. Et le refus du peuple de le faire. C'est dans la plus grande section dont vous vous souvenez que nous avons intitulée Leçons de confiance.

Leçons de confiance. Toute cette partie du livre, du chapitre 7 au chapitre 39, concerne la confiance en Dieu. Nous en avons parlé comme de la base du service.

Nous avons suggéré qu'au chapitre 6 nous ayons le modèle selon lequel si la nation aux lèvres impures pouvait rencontrer Dieu de la même manière que l'homme aux lèvres impures rencontrait Dieu, alors la nation serait capable de le servir. Mais le besoin fondamental est d'avoir le genre de vision de Dieu qui les convaincrerait que Dieu est si grand, il est si puissant, il est si aimant qu'on peut lui confier votre vie. Nous avons donc examiné la manière dont cette leçon nous est enseignée ici .

Dans les chapitres 28 à 33, on peut supposer que ces documents doivent être datés quelque part entre 710 et 705 av. Isaïe avait promis, il avait prédit que l'Assyrie en qui ils avaient fait confiance à la place de Dieu se retournerait un jour contre eux et c'est ce qui s'est produit. Le royaume du nord d'Israël a disparu.

Il ne reste que le petit pays circonscrit de Juda. De votre point de vue, l'armée assyrienne fait campagne sur la côte philistine. Au sud-est de Juda déjà en route vers l'Égypte.

Et la question est : qu'allons-nous faire ? Et comme nous l'avons vu, en examinant ces chapitres, les dirigeants ont pris la décision : à qui devons-nous faire confiance ? L'Égypte, c'est vrai. Notre seul espoir est de conclure une alliance avec l'Égypte et ils peuvent nous donner des chevaux, ils peuvent nous donner des chars, ils peuvent nous donner des instruments de guerre et nous survivrons. Et la parole d'Isaïe est que ces dirigeants, comme les dirigeants de Samarie il y a 30 ans, sont ivres, aveugles et sourds et vous conduisent au désastre.

Vous devriez attendre le Seigneur. Nous avons constaté ce que je pense être une sorte de concentration sur ces malheurs. Vous commencez par une description assez générale des dirigeants de Samarie et de Jérusalem, mais vous devenez ensuite de plus en plus précis jusqu'à ce que nous l'ayons vu pour la dernière fois au chapitre 31, verset 1. Voilà, l'essentiel.

Bon, comme ce soir donc, nous avons vu comment chaque chapitre commençait par malheur. Par quoi le chapitre 32 ne commence-t-il pas ? Malheur. Le voici, le seul chapitre qui ne contient pas cela.

Mais je vous demande de revenir au chapitre 30, verset 27, et de voir le mot qui commence ce verset. Voici, regardez, tout comme le chapitre 32 commence par la

même chose. Lorsque vous comptez les versets, le chapitre 30 contient 33 versets, le chapitre 31 en contient 9 et le chapitre 32 en contient 20.

Donc, en fait, dans ces deux chapitres, 31 et 32, c'est la même longueur que le chapitre 31. Je soupçonne donc qu'en fait, la division des chapitres est inappropriée, que nous devrions simplement continuer le message qui commence par malheur et voici dans chapitre 30. Et puis de la même manière, malheur et voici dans les chapitres 31 et 32.

Donc, dans un sens réel, ce message ici au chapitre 32 est une continuation de la pensée plus large qui commence au chapitre 31. D'accord, donc ici, au chapitre 32, quelle est la promesse ? Est-ce positif ou négatif ? C'est positif, n'est-ce pas ? Oui, c'est positif. Nous l'avons vu, je vous ai demandé de rechercher cette proportion changeante.

Au chapitre 28, la majorité est négative, une petite proportion est positive. Cette proportion change régulièrement au fur et à mesure que nous avançons et nous arrivons ici, dans les années 32 et 33, à une prédominance de choses positives qui sont dites. Je vous demande de résumer en une phrase les versets 1 à 8. Est-ce que quelqu'un fait ça ? Le Seigneur est tout-puissant, créateur, rédempteur, confiance en le Seigneur.

D'accord, bien. De quel genre de royaume parle-t-on ici ? Un royaume où que se passe-t-il ? Le roi régnera avec justice. Pas comme ces dirigeants ivres et aveugles qui vous conduisent en Égypte.

Et quel sera le résultat aux versets 3 et 4 ? Leurs yeux seront ouverts, leurs oreilles seront ouvertes, le cœur des pressés comprendra et saura, la langue des bègues se hâtera de parler distinctement. Ainsi, au lieu de l'aveuglement et de la surdité que ces dirigeants humains ont encouragés maintenant dans ce royaume à venir, il y aura la perspicacité, il y aura la sagesse, il y aura la compréhension. Maintenant, il y a un contraste entre les versets 5 et 6 et entre 7 et 8. De qui parle-t-on, en particulier aux versets 5, 6 et 7 ? Le fou et le scélérat.

Mais quelle sera la caractéristique de ce royaume, verset 8 ? Fiabilité, noblesse. Le mot hébreu a à l'idée d'ouverture. Une personne noble est celle qui est ouverte.

Voici donc la différence. Ces dirigeants humains en qui vous avez confiance et le produit de leur règne contre le roi. Le roi qui règne avec justice, dont les princes gouvernent avec justice.

C'est donc la promesse d'un autre type de royaume, n'est-ce pas ? Je vous l'ai déjà dit, cet imbécile est l'un des mots fortement négatifs de l'Ancien Testament.

Aujourd'hui, le terme « imbécile » est utilisé pour traduire deux ou trois mots hébreux différents. Ce n'est pas le pire, mais c'est en quelque sorte le moyen.

C'est le deuxième niveau. C'est la personne qui est simplement celle qui trébuche. Il tombe sur tout.

Et ceux qui trébuchent ne seront plus appelés nobles. Les scélérats et les escrocs ne seront plus considérés comme honorables. Dites cela à Washington.

Quoi qu'il en soit, ce sera un royaume de lumière, de paix, de perspicacité, de noblesse. La personne ne trébuchera pas car en effet la transparence de la règle du Seigneur rendra tout léger et lumineux. Oui? Ils seront transformés.

Oui oui oui. La transformation fait partie de ce royaume. Vous avez tous entendu la phrase, mais je vous la rappelle.

L'avantage de dire la vérité est que vous n'avez pas besoin de vous souvenir de ce que vous avez dit la dernière fois. Voici encore cette transparence qui vient du fait que Sa justice est inscrite dans nos cœurs et nous pouvons alors être qui nous sommes et ne pas vivre dans la peur. Voilà donc le royaume qui vient.

Maintenant, quelle est la relation littéraire entre les versets 1 à 8 et les versets 9 à 14 ? OK, passé et futur, c'est une relation temporelle. Qu'en est-il d'une relation littéraire ? Contraste. Oui, contraste.

Et qu'est-ce qui est contrasté ? Maintenant, je vous donne ici un petit peu de méthode d'étude biblique inductive. Quand vous faites un constat comme celui-là, vous posez des questions, trois questions. Nous avons donc observé qu'il y a un contraste ici, alors nous voulons nous demander : qu'est-ce qui est contrasté ? Ensuite, nous voulons nous demander pourquoi ces éléments sont-ils contrastés ? Et enfin, quelles sont les implications de ce contraste ? Alors tout d'abord, qu'est-ce qui contraste réellement dans les deux strophes ? Quel est le sujet de la première strophe ? Le nouveau royaume se caractérise par la transparence, la noblesse et la droiture.

Quel est le sujet de cette deuxième strophe, les versets 9 à 14 ? C'est un jugement, non ? Complaisance. Complaisance. Ainsi, la noblesse du nouveau royaume s'oppose à la complaisance.

Maintenant, voici la question suivante. Pourquoi ce contraste est-il mis en avant ici ? D'accord, si vous ne respectez pas les normes, vous allez retomber dans les anciennes méthodes. D'accord, la complaisance signifie que je peux le faire, je n'ai pas à m'en soucier.

Qu'y a-t-il dans les versets 1 à 8 qui pourrait inspirer la complaisance ? Les promesses. N'oubliez pas que nous en avons déjà parlé, nous en reparlerons. C'est typique d'Isaïe.

Chaque fois qu'il fait de bonnes promesses pour l'avenir, que va-t-il faire ? Il va nous rappeler de ne pas prendre cela pour acquis. Oh bien, tout ira bien. Je peux simplement vivre ma vie bâclée et vide et tout ira bien.

Il y a là beaucoup d'évangélisme nord-américain. Je veux dire, nous avons lu la fin du livre. On sait comment se termine le livre.

Nous gagnons! Oui, mais de l'autre côté de quoi ? Voilà le contraste entre la promesse du royaume à venir et la tendance actuelle à se contenter des bonnes promesses de Dieu. Je n'ai pas à permettre à Dieu de s'occuper de ma vie bâclée et désordonnée. Je n'ai pas besoin de permettre à Dieu de me convaincre de ce qui se passe dans ma vie.

Parce que tout ira bien à la fin. Maintenant, je suppose que peu d'entre nous ici croiraient à la doctrine de la sécurité éternelle. Mais il est assez facile pour nous qui sommes chrétiens depuis longtemps de supposer que tout se déroulera comme toujours et que tout se passera bien à la fin.

Je me souviens d'un de mes amis, nous discussions du millénaire. Êtes-vous un pré-millénariste ou un post-millénariste ou un amillénariste ? Il a dit : eh bien, je pense que je suis en quelque sorte un pan-millénariste. Tout va bien se passer à la fin.

Pourquoi dit-il qu'ils ne devraient pas faire preuve de complaisance ? Quelle est l'imagerie qu'il utilise ici au verset 10 en particulier ? Qu'est-ce qui va se passer? Les choses vont s'effondrer. Un manque de fécondité. Les vendanges vont échouer.

Vous voilà au printemps de l'année. Vous regardez les vignes. Oh mon Dieu, regarde tous ces gros raisins.

Regardez les merveilleuses grappes. Tout ira bien, n'est-ce pas ? Ouais, sauf pour cette sécheresse qui arrive. Maintenant, la question est : devrions-nous prendre le verset 10 au pied de la lettre ou non ? Et la réponse se trouve aux versets 12 et 13.

De quelles vendanges parlons-nous ? Littérale ou figurée ? Que dit le verset 13 ? Le sol de quoi ? De mon peuple. Oui oui. Nous ne parlons pas du sol de la terre.

Nous parlons du sol du peuple. Et ce sol pousse dans les épines et les ronces. Les champs agréables sont les champs du peuple.

Et encore une fois, nous pouvons nous regarder nous-mêmes, nos propres vies. Nous pouvons regarder l'église et nous pouvons dire : qu'en est-il des vendanges ? Oui, je pense que c'est métaphorique. C'est à la fois figuré et littéral.

Et alors, quel sera le résultat au verset 14 ? Désolation. Le palais est abandonné. La ville peuplée est déserte.

La colline et la tour de guet deviendront pour toujours des repaires. Une joie d'ânes sauvages, un pâturage de loi. Isaïe aime cet accouplement d'épines et de ronces au verset 13.

Lorsqu'il parle de la terre désolée, il parle des épines et des ronces qui poussent et envahissent le pays. C'est certainement littéralement vrai dans cette partie du monde. Il fait très très bien pousser des épines.

Mais il faut travailler pour faire pousser d'autres choses. Eh bien, je ne sais pas pour vous, mais c'est une assez bonne métaphore de la vie. Tout ce que vous avez à faire est de laisser tomber les choses et les épines et les ronces, elles sont là.

J'ai toujours aimé l'histoire racontée à propos de Coleridge. Il recevait la visite d'un ami qui était au moins agnostique. Et l'agnostique disait, oh, vous savez, c'est tout simplement horrible que nous essayions de rendre nos enfants croyants.

Nous devrions simplement les laisser grandir naturellement et peu importe ce qui arrive dans leur vie, tout ira bien. Coleridge a dit, oh, vraiment ? D'accord, c'est très intéressant. Le gars a dit, oh, avant de partir, Coleridge a dit, eh bien, vous savez, cette année, j'ai décidé de laisser venir tout ce qui arriverait.

Le gars a dit, oh, tu dois cultiver les fleurs, n'est-ce pas ? Il faut se battre pour que les bonnes choses arrivent. Si vous ne le faites pas, les mauvaises choses vont surgir d'elles-mêmes. Les épines et les ronces sont douloureuses.

Oui oui oui. Oui, ils exigent leur propre prix. D'accord, nous avons donc eu ce contraste.

Je vous dirais que les implications correspondent exactement à ce dont je parlais. Devons-nous cultiver la noblesse, la fidélité, la droiture et la justice, ou devons-nous simplement faire preuve de complaisance ? Hé, tout va s'arranger et tout ira bien. Si nous le faisons, nous avons choisi de faire pousser des épines et des ronces.

Alors, quel est le contraste entre le royaume promis et la complaisance actuelle ? Pourquoi ce contraste ? Parce qu'il est si facile de prendre les promesses pour acquises et de supposer que nous n'en avons aucune responsabilité. Quelles sont les

implications ? C'est très simple, mais c'est une procédure très standard. Vous voyez quelque chose, vous demandez quoi, pourquoi, quoi.

Très bien, continuons. Combien de temps cet état de stérilité, d'épines et de ronces va-t-il persister ? Verset 15. Jusqu'à ce que le Saint-Esprit soit répandu.

Oui oui. Et quand il sera déversé, que va-t-il se passer ? Verset 15. Le désert devient un champ fertile et le champ fertile devient une forêt.

Encore une fois, nous travaillons avec ce langage figuré et littéral. Nous parlons effectivement du fait que lorsque la terre sera réhabitée par des gens fidèles, alors effectivement ses produits seront donnés. Mais nous parlons aussi des gens qui ont grandi dans les épines et les ronces et qui sont maintenant devenus un champ fertile, voire une forêt.

Je trouve ce chapitre très intéressant car je pense que c'est une sorte de parabole de la vie chrétienne. Je pense que d'une certaine manière, les chapitres des versets un à huit font référence à la conversion. Il y a un nouveau dirigeant dans nos vies.

De bons résultats ont été enregistrés. Mais comme il est facile de retomber dans une vie de complaisance. Eh bien, je suis né de nouveau.

Il y aura une bonne récolte à la fin. Tout ira bien. Et la passion que nous connaissions autrefois a disparu.

Jusqu'à ce que le Saint-Esprit vienne. Et puis, dans la sanctification, Il vient faire pour nous ce que nous n'avons pas pu faire. Et je veux particulièrement que vous remarquiez quels seront les résultats de l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie.

Versets 16 et 17, enfin, vraiment 16, 17, 18. Que va-t-il se passer lorsque le Saint-Esprit sera déversé ? La droiture, la justice, la paix et la confiance tranquille. Eh bien, attendez une minute.

Il n'est pas question ici du parler en langues. Il n'est pas question de ressusciter les morts. Il n'est pas question de guérir les gens.

Il n'y a rien sur la délivrance des démons. C'est ce que fait le Saint-Esprit, n'est-ce pas ? Eh bien, la réponse à cette question est oui. Le Saint-Esprit fait ces choses.

Le Nouveau Testament est assez clair. Mais je vous demande sur cette base : quelle est l'œuvre principale du Saint-Esprit ? Fruit. Fruit.

Nous avons tous entendu cela, mais je tiens à vous le rappeler. La différence entre les fruits et les cadeaux. Le fruit fait référence au caractère.

Les cadeaux font référence à l'utilité et à l'utilité. L'œuvre du Saint-Esprit est avant tout de reproduire en nous le caractère de Dieu. Maintenant, je ne veux pas vous suggérer que les gens qui mettent l'accent sur les dons ne sont pas des croyants, qu'ils ne sont pas bibliques.

Je ne dis pas ça. Je remercie Dieu pour certains de mes amis pentecôtistes charismatiques en qui Dieu fait des choses plutôt remarquables. Mais je veux simplement dire que si nous pensons que c'est là l'œuvre première du Saint-Esprit, nous avons raté l'essentiel.

Je voudrais, sur cette note, attirer votre attention sur le chapitre 36 d'Ézéchiël. Nous avons déjà examiné ce chapitre et nous le reverrons probablement parce qu'il est très important. Dieu dit que les exilés, en le faisant paraître impuissant, ont profané son nom.

Alors, dit Dieu, je vais devoir sanctifier mon nom en vous afin que les nations sachent que je suis le Dieu Saint. Comment vais-je faire ça ? Il dit : eh bien, premièrement, je vais te ramener à la maison, te délivrer des conséquences de ton péché. Deuxièmement, je vais vous purifier de votre idolâtrie.

Troisièmement, je vais briser ce cœur de pierre qui est en toi et te donner un cœur de chair. Numéro quatre, je vais déverser mon esprit. Verset 27.

Je mettrai mon esprit en vous et je vous ferai sauter de 30 pieds vers le haut et crier gloire. C'est ce que dit votre Bible. Ce n'est pas ce que dit le mien.

Je mettrai mon esprit en vous et je vous ferai marcher selon mes statuts et veillerai à obéir à mes commandements. C'est ce qu'ils ne pouvaient pas faire. Ils savaient que les commandements de Dieu étaient bons.

Ils ne pouvaient tout simplement pas le faire. Dieu dit, je comprends. Et maintenant que tu comprends, j'ai quelque chose pour toi.

Non. D'après mon expérience, je vois une différence marquée dans la mesure où les cadeaux peuvent être contrefaits et peuvent en fait être utilisés à des fins malveillantes en raison de leur aspect utilitaire. Alors que le fruit ne peut pas être à cause des attributs du Seigneur.

Les fruits ne peuvent pas être contrefaits. Oui. Oui.

Bon point. Oui. Je voulais demander, pourquoi pensez-vous qu'il utilise des femmes ici ? Est-ce figuratif, littéral ou les deux ? Pensez-vous qu'il va pleuvoir ? Vous n'êtes pas obligé.

Non, je dois dire que je ne connais pas la réponse. Je pense cependant que c'est l'une des raisons, et je vais le dire avec beaucoup de prudence, mais je pense que les femmes sont plus sensibles spirituellement, pour le meilleur comme pour le pire.

Nous les hommes, nous nous mettons en quelque sorte dans le même panier. Quelle est la prochaine chose à faire ? Mais les femmes, je crois, et vous les femmes pouvez me corriger si je me trompe, mais je crois que les femmes sont plus sensibles spirituellement et sont donc plus exposées au risque de dérailler spirituellement. Je veux que tu saches aussi que c'était la question d'Ellen.

Nous avons une niche très confortable. Je viens juste d'en sortir. Vous êtes dedans.

Était-ce vos deux questions ? Je pense que je ferais mieux d'arrêter. Mais c'est une bonne question. Rappelez-vous qu'au chapitre 3, ce sont les filles de Jérusalem qui sont habillées de tous leurs plus beaux atours, et il dit que le jour vient où vous allez être dépouillées de tout cela.

Donc oui. D'accord. Oui. Ouais. Oui. Oh.

Ou alors la vie n'est pas aussi belle qu'elle devrait l'être. Le palais est abandonné et la ville peuplée déserte. Ouais, c'est quoi, ouais.

Il semble donc qu'il y ait une sorte de nature passive au lieu d'une recherche agressive du Saint-Esprit. C'est juste que, eh bien, nous devons faire le ménage, mais c'est... Je pense que tu as raison. Vous savez, nous ne pouvons pas construire une doctrine entière sur un seul chapitre, mais je pense que votre argument est correct.

Eh bien, Dieu a fait son œuvre en moi, alors je peux simplement m'asseoir et attendre que le bus arrive et que j'aille au paradis. Et je pense que cela veut dire, si vous faites cela, vous aurez des épines et des ronces qui pousseront, et encore une fois, c'est une vieille nouvelle, mais quelqu'un l'a dit, et je pense que c'est vrai. Dans la vie chrétienne, vous bougez.

Soit vous avancez, soit vous reculez. Il n'existe pas de vie chrétienne stable où rien ne se passe. En avant ou en arrière.

Et je pense que c'est à cela qu'il fait face ici. Ils sont complaisants parce que, hé, de bonnes nouvelles sont promises, et en fait, ils reculent. Bien, ouais, ouais.

Bon point. Que ce soit en mûrissant ou en restant immature, je dirais que vous devenez encore plus immature. Yeah Yeah.

Oui oui oui. C'est comme être entre la neuvième et la dixième année. Vous savez, l'été n'est pas tout ce que vous pouvez faire.

Ouais. Oui, vous devez passer le premier mois à reprendre ce que l'année dernière a fait. Le déversement du Saint-Esprit ne signifie-t-il pas ici une nouvelle relation ? Oh, certainement, certainement.

Oui oui oui. Oui oui. Ceci est, et certains d'entre vous ont lu Mon Appel à être Saint, et vous savez que j'y insiste considérablement, que l'Ancien Testament, l'alliance a été donnée pour trois raisons.

Premièrement, pour nous montrer quel est le caractère de Dieu. Deuxièmement, pour nous montrer le caractère qu'il veut pour nous, les êtres humains. Et troisièmement, pour nous montrer que nous ne pouvons pas le faire.

Donc, dans l'Ancien Testament, ces gens se grattent la tête et disent : je ne comprends pas. L'alliance est bonne. Il n'y a rien de bizarre, d'étrange ou de destructeur ici.

Mais nous n'arrivons pas à le garder. Il y a quelque chose en nous qui nous est hostile. Mon Dieu, qu'allons-nous faire ? Et Dieu dit, je suis content que vous ayez demandé.

J'ai l'intention d'envoyer mon esprit sur toute chair pour vous permettre de vivre cette vie. J'aime beaucoup ce que dit FB Meyer dans l'une de ses homélie quotidiennes. Il dit que l'esprit était destiné à s'accomplir.

Excusez-moi, l'alliance était censée être remplie. D'abord en Christ, pour nous, puis par le Saint-Esprit, à travers nous. J'aime ça.

J'aime ça. Jusqu'à ce que Christ soit venu purifier le temple, oubliez cela. Le Saint-Esprit ne peut pas entrer dans un temple sale.

D'un autre côté, la purification du temple est préparatoire à l'entrée de Dieu, dans son esprit. Donc, un grand chapitre. Oui? Comment comparer cela avec la simple culpabilité ? Vous savez, le fait que cela ne peut pas être fait là-bas.

De la culpabilité. D'accord, vous voulez dire la culpabilité de ce niveau ici. Droite.

Je veux dire, sommes-nous toujours coupables des commandements que vous savez que nous ne pouvons pas exécuter ? Bien-sûr. En ce qui concerne Dieu, ils vont s'accomplir. Et si je dis, eh bien, je ne peux pas le faire.

Dieu dit que c'est dommage. Cela ressemble beaucoup aux lois de la société. Peu importe que je puisse le faire ou non.

Peu importe que je sache que je suis censé le faire ou non. Si je ne le fais pas, j'en suis responsable. Yeah Yeah.

Bon, passons au 33. Maintenant, voici notre dernier malheur. Comme je le commente en arrière-plan, on se demande ici qui est le destructeur ou le traître.

Certains pensent que c'est l'Assyrie. Vous savez, Dieu le dit, les gens se précipitent pour essayer de régler vos problèmes parce que l'Assyrie vous menace. Et je veux vous le dire, l'Assyrie est sous le jugement.

C'est certainement possible. Je suis un peu plus enclin à penser qu'il s'agit d'une référence à l'Égypte. Parce que l'Égypte a bel et bien trahi Juda.

Ils ont fait une petite sortie avec l'armée. Et dès que les Assyriens les regardèrent en louchant, ils s'enfuirent. C'est donc, je pense, dire : malheur à celui en qui vos conseillers et dirigeants vous ont appris à faire confiance.

Dieu les rencontrera et s'occupera d'eux. Ainsi donc, les versets deux, trois et quatre. En quoi est-ce différent de ce que nous avons vu la semaine dernière au chapitre 30 ? Dieu délivrera.

Qu'ont dit les gens la semaine dernière au chapitre 30 ? Tu te souviens ? Nous n'avons pas besoin de vous. Nous n'avons pas besoin de vous. Dieu dit : le retour et le repos seront votre salut.

Et ils ont dit quoi ? Un mot d'une syllabe de deux lettres commençant par N. Non ! Revenez-y. Chapitre 30, verset 15. Ainsi a dit le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël, en revenant et en vous reposant, vous serez sauvé.

Dans la tranquillité et la confiance seront votre force. Mais vous n'avez pas voulu et vous avez dit : non, nous fuirons à cheval. Vous fuirez donc.

Nous monterons sur des chevaux suisses. Nous fuirons sous la menace d'un seul. Sous la menace de cinq heures, vous fuirez jusqu'à ce que vous soyez comme un mât de drapeau au sommet d'une montagne, comme un signal sur une colline.

Par conséquent, le Seigneur attend d'être miséricordieux. Qu'est-ce que les gens ont dit ici au verset deux ? Nous attendrons parce que nous savons que vous êtes aimable. Le Seigneur attend d'être miséricordieux.

Au moins dans la bouche d'Isaïe, ils ont appris la leçon. Oh Seigneur, comme ta grâce est gracieuse. C'est la leçon que Jacob avait apprise à Peniel.

Toutes ces autres bénédictions ne valent rien si je n'ai pas la grâce de votre bénédiction. Oh Seigneur, sois miséricordieux envers nous. Nous t'attendons.

Soyez notre bras chaque matin, notre salut en période de stress. Oh, comme nous, Américains, avons besoin de ce verset chaque matin pour relever le défi de la liste de choses à faire. Et en ce qui me concerne, c'est l'une des grandes valeurs des dévotions matinales.

Vous attendez le Seigneur. Vous lui permettez de donner la priorité à votre journée. Lui permettre d'organiser votre temps.

Oh, je n'ai pas assez de temps pour faire ça. J'ai un cours avec Oswald à huit heures. Il fait un test.

Alors, verset trois, quand les gens fuient-ils ? Quand il se relève. Ou celui-ci dit quand vous vous levez. Regardez maintenant le verset cinq.

Quelle est la phrase d'ouverture ? Le Seigneur est exalté. Oui oui. Regardez le verset dix.

Maintenant je me lèverai, dit le Seigneur. Maintenant, je vais me relever. Maintenant, je serai exalté.

Une sorte de résumé de ce qui s'est passé auparavant. Maintenant, laissez-moi vous demander en quoi exalter le Seigneur est-il la réponse aux problèmes de la vie auxquels nous sommes tous confrontés ? Très bien, il a les réponses. En l'exaltant, nous nous le rappelons.

Cela montre notre confiance en lui. Nous admettons que nous ne pouvons pas le faire. D'accord, oui, oui.

Quelle est la chose la plus importante ? J'atteins mes objectifs. Si nous recherchons sa volonté, nous pourrions la trouver. Quoi d'autre ? On se souvient qu'il est toujours aux commandes.

Oui oui. Cela plaît à Dieu, oui. Oui.

Cela nous rappelle qu'il est souverain. Humilité. Cela remet les choses dans leur juste perspective.

Il nous a créés pour avoir besoin de lui. Et si vous exaltez le Seigneur, qu'est-ce que vous n'exaltez pas ? Toi-même. Oui.

C'est le thème que nous avons, l'un des thèmes que nous avons vu traverser le livre. Quel est le choix ? Allons-nous exalter les capacités humaines, la sagesse humaine et la beauté humaine ? Si nous le faisons, nous nous condamnons à l'humiliation parce que la tombe se moque de tout cela. Mais si nous exaltons le Seigneur, dit-il alors Enfant, que fais-tu là-bas dans la poussière ? Montez ici et asseyez-vous sur le trône avec moi.

Ce dernier chapitre concerne donc l'exaltation du Seigneur. Et si nous regardons le verset 22, trois noms y sont utilisés pour désigner Dieu. Quels sont-ils ? Le juge, le législateur et le roi.

Maintenant, nous avons beaucoup parlé de juger. Laisse-moi voir si je t'ai appris quelque chose. Est-ce avant tout un juriste ? Bien.

Bien. Bien. Écrivez les noms de ces personnes dans le Livre de Vie de l'Agneau.

D'accord. Qu'est-ce que c'est ? L'enseignant. Le restaurateur de l'ordre.

Le restaurateur de l'ordre. D'accord. Allez voir le chef de classe.

C'est lui qui amène le monde, le cosmos dans l'ordre qu'il a conçu pour lui. Cela implique l'équité juridique. Cela ne fait aucun doute.

Il a conçu cela pour son cosmos. Mais c'est bien plus que cela. Le juge arrive.

Dieu merci. Législateur. Quelles sont les implications de ce titre ? Instruction.

Instruction. Très bien. Pourquoi a-t-il le droit de faire ça ? Le créateur.

Le créateur. Il a le droit de dire : voici comment vous avez été fait pour fonctionner. Opérez de cette façon et cela fonctionnera.

Opérez autrement et cela ne fonctionnera pas. C'est incroyable. Pour garder l'ordre.

Oui. Oui. La Torah, le manuel d'instructions, nous dit quel était l'ordre et si nous le suivons, nous en ferons l'expérience.

Et puis il est le roi. C'est lui qui rassemble tout cela et le maintient dans sa juste relation. Contrairement à ces gars qui remplissaient les tables de vomis.

Là-bas, au chapitre 28, nous avons celui-ci. D'accord. Revenons maintenant.

Regardez les versets 7, 8 et 9. Le thème majeur de ce chapitre est positif. Et ces versets ? Ils sont négatifs. Fort contraste avec les versets 5 et 6 et encore avec les versets 10, 11 et suivants.

Pourquoi y a-t-il un contraste ici ? La répétition est le meilleur professeur, n'est-ce pas ? Les versets de chaque côté pointent vers l'exaltation du Seigneur. Que suggèrent ces versets ? Ils n'ont pas obéi. Ils n'ont pas obéi.

Ils n'ont pas obéi. Que se passe-t-il lorsque le Seigneur n'est pas exalté ? Leurs héros pleurent dans la rue. Les envoyés de la paix pleurent amèrement.

Les autoroutes sont des déchets. Le voyageur s'arrête. Les alliances sont rompues.

Les villes sont méprisées. Il n'y a aucun respect pour l'homme. N'est-ce pas intéressant ? Exaltez l'homme et il n'y a aucun respect pour l'homme.

Exaltez le Seigneur et c'est le cas. Oui? Je pense que c'est l'Egypte. Je pense que c'est de cela dont nous parlons.

Le traître. La terre pleure et languit. Le Liban, grande région forestière, est confondu et dépérit.

Sharon, une plaine côtière riche et riche, juste au pied du Mont Carmel, où il pleut beaucoup comme dans un désert. Basan, qui représente les hauteurs du Golan, de l'autre côté de Jéricho, dans la vallée du Jourdain, au nord. Encore une fois, très luxuriant.

Carmel. Tiens voilà. Faites votre choix.

Et nous allons en voir beaucoup plus la semaine prochaine. D'accord. Donc.

La venue du Seigneur est-elle nécessairement une bonne nouvelle universelle ? C'est exact. C'est exact. Verset 11, vous concevez de la paille.

Vous donnez naissance à du chaume. Votre amour. N'oubliez pas qu'il existe un mot qui signifie vent, souffle, esprit et esprit.

Le même mot hébreu pour chacun d'entre eux. Le mot est ruach. C'est encore celui-là où il faut se racler la gorge sur la dernière consonne.

Rouach. Ainsi, votre esprit est un feu qui va vous consumer. Je ne pense pas qu'il faille regarder très loin dans notre société pour constater que cela se produit.

L'esprit humain sans aide. Alors, verset célèbre, verset 14. Qui d'entre nous peut demeurer près du feu dévorant ? Qui d'entre nous peut demeurer dans un feu éternel ? Cela a toujours été l'une de mes photos préférées.

Mon Dieu, le haut fourneau. Ouvrir grand ses portes et inviter la botte de foin à entrer. C'est ça.

C'est ce que c'est. Et ainsi, le dernier jour, quand les gens non convertis seront au ciel et que Dieu dit, vous pouvez entrer directement dans ma vie si vous le souhaitez. Et ils disent : es-tu fou ? Quoi ? Nous ne pouvons pas vivre dans un feu pareil.

Sortons de cet endroit horrible appelé le paradis. Vous avez cette image d'un Dieu méchant. Et quelqu'un dit, oh, maintenant je le vois.

Maintenant je le vois. Le paradis est vraiment beau. Et je suis désolé pour tout ce que j'ai fait là-bas.

Et j'aimerais vivre au paradis. Et Dieu dit non. Tu as eu une chance, tu vas en enfer.

Nous avons une image de Dieu comme celle-là. C'est une calomnie. Dieu n'envoie pas les gens en enfer.

Il leur laisse faire leurs choix. Qui d'entre nous peut demeurer dans l'incendie éternel ? Seulement, seulement si tu es couvert de sang. Mais maintenant regarde.

Regardez les versets 15. Regardez le verset 15. Quelle est la réponse ? Qui peut demeurer dans les flammes éternelles ? Quelle est la réponse qui y est donnée ? Celui qui marche dans la droiture, parle honnêtement, méprise le gain de l'oppression, serre la main de peur qu'ils ne tiennent une épouse, bouche ses oreilles pour ne pas entendre le sang versé, ferme ses yeux pour ne pas regarder le mal.

C'est ça le salut par les œuvres, n'est-ce pas ? N'est-ce pas ce que ça dit ? Vous pouvez vivre avec la brûlure éternelle si vous vivez une vie juste. Beaucoup de bons méthodistes croient cela. Mais c'est l'esprit qui apporte la justice.

Mais c'est l'esprit qui apporte la justice. Oui oui. C'est exactement ça.

La vérité est que ma justice est comme un chiffon sanglant parce qu'elle m'appartient. De sorte que si, de mes propres forces, je dis que je suis l'une des personnes les plus justes que je connaisse, que je n'ai jamais opprimé personne, que je n'ai jamais accepté de pot-de-vin, en particulier de la part d'étudiants qui ont obtenu un A, j'aurai rien à voir avec l'effusion de sang et tout ce qui s'ensuit. Je ne regarde pas la télévision.

Dieu dit, c'est gentil. Je suis content pour toi. Je espère que vous l'appréciez.

Il y a donc une grande différence entre la justice et la droiture. Paul comprend cela dans Philippiens, et j'en ai presque fini avec le sermon ici. Paul le comprend dans Philippiens.

Il dit que je ne veux pas de la justice que j'ai produite. Je veux la justice que produit la foi. Maintenant, l'observateur non instruit pourrait les regarder tous les deux et dire qu'il n'y a aucune différence entre eux.

Mais en fait, il y a toute la différence entre le paradis et l'enfer. Pourquoi est-ce que je vis cette vie juste ? Parce que j'aime le Seigneur Jésus qui est mort pour moi et est venu résider en moi par son esprit. Je vais vous prouver que je suis l'une des meilleures personnes qui aient jamais vécu sur cette terre.

La différence entre le paradis et l'enfer. C'est le problème du jeune dirigeant riche. C'était le problème des pharisiens.

Les Pharisiens étaient des gens justes. Ils l'étaient vraiment. Dans le livre de n'importe qui.

Encore une fois, vous écoutez la propre liste de Paul de ses réalisations dans Philippiens. C'était un homme bon. Pour lui-même.

Pour lui-même. Et il dit que le jour où j'ai réalisé que tout cela n'était que du fumier dans un fumier a été le plus beau jour de ma vie. Oh, alors Paul, maintenant que Jésus est venu, tu peux vivre comme l'enfer.

Paul dit, où as-tu eu une idée aussi stupide ? Non non Non. Maintenant, je peux vivre une vie juste pour lui. D'accord.

La semaine prochaine, nous terminerons cette section. Les leçons en confiance. Nous terminons avec les chapitres 34 et 35.

Prions. Merci, Seigneur Jésus, d'être venu. Merci d'être venu donner votre vie pour nous. Merci d'être ressuscité, afin que nous puissions revivre. Merci car parce que vous avez purifié votre temple, le Saint-Esprit peut rentrer à la maison. Oh, Seigneur Jésus, Saint-Esprit de Dieu, vis ta vie à travers nous.

Fais de nous un peuple juste. Aussi juste que tous ceux qui ont jamais vécu. Mais faisons-le par amour. Faisons-le par gratitude. Faisons-le comme un chant de ton esprit résonnant dans nos vies. Merci. En ton nom. Amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 16, Esaïe chapitres 32 et 33.